



www.
oree85
.org

Peignons les roses en noir!



*Six mini-résidences de création
et d'intervention dans le jardin
de L'Orée 85 à Strasbourg
de juillet à octobre 2025*



Équipe

L'ORÉE 85 (°2024, FR) est un lieu de vie culturel, social et écoresponsable ouvert au public d'avril à octobre, du mercredi au dimanche.

Courriel Lola Bertrand : lola@oree85.org
Tél. +33 (0)6 27 09 90 56
Site web <https://www.oree85.org/>

Mathieu Tremblin (°1980, FR) est artiste urbain et enseignant-chercheur en arts visuels à l'ENSAS, il vit à Strasbourg et travaille en Europe et au-delà.

Courriel mathieutremblin@riseup.net
Tél. +33 (0)6 69 76 01 98
Site web www.mathieutremblin.com



Cette brochure est composée en Cochin et Cochin Comme Cochon.
Illustration par Jiem L'Hostis (2009) librement inspirées
du roman *Alice in Wonderland* par Lewis Carroll (1865).

Peignons les roses en noir!

En 1992, le paysagiste français Gilles Clément propose le concept de « jardin planétaire » pour désigner la finitude de la Terre et souligner la nécessité de prendre soin des écosystèmes dans lesquels nous évoluons. Dans ce sillage, il ouvre sur une définition du « jardin en mouvement », à rebours du caractère ornemental et contrôlé du jardin à la française. Il s'agit de « faire avec et non contre les êtres vivants présents sur le site » — plantes, insectes, animaux, champignons —, afin d'accompagner, protéger, voire enrichir la biodiversité.

L'équipe de L'ORÉE 85 a fait de ce lien avec le vivant — écosystème et communauté — le cœur du projet du tiers-lieu installé dans une ancienne maison éclusière, le long de la ceinture verte. L'aménagement du site, comme la programmation culturelle, témoigne d'un engagement écologique et social, mû par la co-conception, le réemploi et le biosourçage. Le jardin accueille un poulailler, un potager, des ruches, un abri de jardin, des toilettes sèches, avec un bar extérieur se déroule tel une tentacule, tandis que un bar intérieur en torchis qui rappelle un corail.

C'est dans ce cadre que le cycle de mini-résidences « Peignons les roses en noir » invite pendant trois mois des artistes à intervenir dans le jardin de L'ORÉE 85 et ses environs, en prenant en compte le rapport écosophique — écologie sociale, mentale et environnementale — que le tiers-lieu tisse avec le parc urbain, dans la continuité de la ceinture verte et avec la proximité des jardins familiaux.

Mini-résidences

Le jardin de L'ORÉE 85 accueille six interventions discrètes et contextuelles pérennes ou semi-pérennes élaborées par des artistes choisi-es en concertation entre l'équipe et Mathieu TREMBLIN. Elles sont produites à l'issue de mini-résidences de cinq à sept jours qui se déroulent entre début juillet et fin octobre 2025.

Une archive évolutive est installée en permanence à L'ORÉE 85 incluant un classeur présentant les démarches des artistes, documentant les interventions et recensant d'autres formes créatives informelles non-commissionnées présentes dans les environs et qui font écho au cycle.

Pour chaque artiste en résidence, une rencontre enregistrée est organisée à L'ORÉE 85, dont les modalités sont déterminées avec l'artiste.

À l'issue du cycle de mini-résidences, un fanzine copyleft revient sur le programme et donne lieu à une rencontre au début de la saison suivante, en mars 2026.

Vers un « droit à la friche »

13-20.09.2025



L'artiste-chercheur Mathieu Tremblin réalise d'autres interventions urbaines interstitielles, qui se déploient de la route des Romains à la rue des Imprimeurs : une ligne qui relie l'espace de résidence Au jour le jour mis en place au domicile TREMBLIN et L'ORÉE 85, les quartiers Koenigshoffen, Gare et Montagne Verte.

Ces interventions prennent la forme d'une série de six à huit textes allégoriques à l'échelle du bâti inscrits au pochoir avec un mélange de poudre de charbon et d'amidon. Ces textes sont élaborés à l'issue d'une phase de repérage des usages informels de la zone et de la collecte des micro-histoires du territoire. Elles s'inscrivent le long de la Ceinture verte interrogent un possible « droit à la friche », autant qu'elles invitent à qualifier et cultiver notre jardin urbain strasbourgeois. Considérant que le « droit à la ville » (appropriation citoyenne des espaces urbains qui améliore la qualité de vie) prend racine dans le terrain vague ou le lieu abandonné, le « droit à la friche » encourage l'accès et l'usage des espaces du lâcher-prise urbanistique.

Cette programmation parallèle est proposée par Artefact dans le cadre du festival Ceinture verte organisé par le Ville de Strasbourg, et fait écho à celle dans le jardin de la maison éclusière. Une visite est organisée à l'occasion des Journées européennes du patrimoine qui fait le lien entre le cycle de mini-résidences à L'ORÉE 85 et la série d'interventions urbaines du programme associé porté par Artefact.

* Informations : <https://www.artefact.org/>

Documenteur & actumentaire

24.09.2025 18:30-21:30



Une soirée de projection de films documentaires est proposée par la productrice audiovisuelle Caroline MOREAU (JABU-JABU) et l'artiste-chercheur Mathieu TREMBLIN.

À travers des projections d'extraits de films et des échanges avec des réalisateur·ices, il s'agit de mettre en évidence les liens ténus entre documenteur (documentaire fiction) et actumentaire (documentaire action), performance, narration et territoire, où comment une action artistique peut devenir point de départ et prétexte à une démarche documentaire, et inversement.

- * Prix libre
- * Places assises limitées

Arzhel PRIOUL (Rennes)

* Mini-résidence de création : 09-13.07.2025

* Présentation de démarche : 11.07.2025 19:00-20:00

en conversation avec le technicien en archéologie Bertrand Schmitt

Louis DASSÉ (Marseille)

* Mini-résidence de création : 31.07-03.08.2025

* Présentation de démarche : 31.07.2025 19:00-20:00

Darla MURPHY (Marseille)

* Mini-résidence de création : 05-10.08.2025

* Présentation de démarche : 10.08.2025 17:00-18:00

Rose-Mahé CABEL (Strasbourg)

* Mini-résidence de création : 03-07.08.2025

* Présentation de démarche : 05.09.2025 19:00-20:00

Cynthia MONTIER (Strasbourg)

* Mini-résidence de création : *dates à confirmer*

ENCASTRABLE (Strasbourg)

alias Antoine LEJOLIVET & Paul SOUVIRON

* Mini-résidence de création : *dates à confirmer*



Arzhel Prioul. *Aménagement léger*. 2017. Saint-Jacques-de-la-Lande.

Vintage Cube

03.08.2025 14:00-21:00



Une après-midi de jeu co-organisée par la curatrice-chercheuse Sophie PRINSEN et l'artiste-chercheur Mathieu TREMBLIN.

Prenant pour appui une sélection de cartes du fameux *trading cards game* Magic: The Gathering parmi des extensions *vintage* de 1993 à 2000, un draft cube avec un *lore* spécifique est construit en écho aux problématiques du cycle de mini-résidences.

Des cartes personnalisées sont proposées en lot pour les personnes qui remportent le Vintage Cube.

* Prix libre

* Inscription dans la limite de douze inscrit-es :
mtgvintagecube@riseup.net avant le 02.08.2025



Les artistes Arzhel PRIOUL et Mathieu TREMBLIN proposent de prendre part à une œuvre collective consistant à investir le plus grand nombre de panneaux d'affichage libre de manière participative.

Un carton A5 est mis à disposition ou envoyé aux participant-es par voie postale. Ce carton reproduit l'image d'un panneau d'affiche libre sur lequel est apposé une affiche blanche ouverte à l'interprétation. Les participant-es sont invité-es à retourner le carton après l'avoir personnalisé par une contribution graphique en noir et blanc. L'ensemble des cartons personnalisés reçus est accroché en mosaïque à mesure de leur réception à L'ORÉE 85.

Une sélection de motifs au format du carton est ensuite reproduit sur affiche à l'échelle d'un panneau d'affichage libre à Strasbourg, puis collé en situation en prenant en considération les liens entre le motif et le contexte urbain. L'ensemble des affiches collées est répertorié et localisé sur une carte numérique en ligne, puis édité sous la forme d'une publication.

- * Participation libre
- * Cartons disponibles à L'ORÉE 85

Pour Arzhel Prioul, entreprendre une démarche artistique dans l'espace urbain repose sur une volonté de s'adapter à son environnement. La ville est perçue comme source d'inspiration et comme support. Des situations sont observées : la phase préliminaire consiste à se balader et trouver l'inspiration en fonction d'un endroit repéré ou d'un dispositif aperçu. L'enjeu est ensuite d'intégrer une intervention en s'accapant des gestes existant et en détournant leur usage. Il s'agit d'interagir avec le décor de façon ludique, de sorte que le résultat offre une vision décalée du lieu. L'intervention cherche à entretenir la confusion, pour qu'elle ne soit pas toujours perceptible immédiatement.

Le processus créatif de Prioul se développe dans les interstices de la ville, empruntant au passage le matériel et les matériaux disponibles. Les collages répondent également à ce principe : cette technique permet l'insertion d'images en fonction d'une surface dans un rapport contextuel et le traitement graphique renforce le rapport entre présence et absence — des images et des artefacts représentés. Les objets créés sont comme des produits dérivés et testés. L'espace d'exposition est perçu comme un endroit privilégié pour opérer un dialogue avec la pratique *in situ* et élaborer de nouvelles représentations.

- * Site web : <http://mardinoir.blogspot.com/>
- * Instagram : [@mardi_noir](https://www.instagram.com/mardi_noir)

Encastrable

Encastrable (°2008)

alias Antoine Lejolviet et Paul Souviron

développe ses activités entre Strasbourg et Pau.

Prendre d'assaut ces cornes d'abondances que sont les grandes surfaces, y réaliser des actions éphémères faites d'une certaine économie de moyens, y injecter clandestinement atelier et espace d'exposition... transformer le réseau des hypermarchés en structure de résidence artistique.

C'est sur la simplicité de cette envie commune qu'est née la collaboration entre Antoine Lejolviet et Paul Souviron. Un exercice qui s'articule autour d'un mode opératoire aussi minimal qu'infiniment déclinable : formuler des sculptures sur la base des produits proposés par le magasin. Entre les rayons et les clients, exposer des agencements de contrebandier, sans clou ni vis. L'autorisation d'un vigile ou d'un responsable entraîne l'arrêt du processus, emmenant les deux plasticiens à la recherche d'un autre lieu, espérons le moins accueillant. Ces grandes enseignes du bricolage, de la botanique ou de l'alimentation, installées en périphérie des villes, offrent aux deux artistes une réserve de matières premières s'étendant à perte de vue et c'est dans les interstices des règlements et de la forme qu'ils viennent déployer leur règle du jeu et installer leur petite entreprise de désorganisation.

— Grégory Buchert

* Site web : <http://encastrable.net>

* Instagram : [@encastrable_](https://www.instagram.com/encastrable_)

L'amicale des bancs publics



L'amicale des bancs publics

L'amicale des bancs publics née d'un désaccord :

- Face aux politiques de la ville qui, de façons généralisées, pensent et conçoivent l'espace public uniquement comme un lieu de circulation.
- Face au grignotage grandissant de l'espace privé sur l'espace public.
- Face au remplacement des bancs publics en amoncellements de chaises individuelles.
- Face à la suppression organisée de certains bancs publics.

L'amicale des bancs publics ambitionne de proposer à ses membres de s'adonner au presque rien.

L'amicale des bancs publics propose de considérer le presque rien comme une posture de résistance à un modèle de société qui voudrait que tout et tous soient productifs et utiles.

L'amicale des bancs publics déclare que ne rien faire n'est pas rien, et que par extension ne presque rien faire est déjà beaucoup.

L'amicale des bancs publics propose à ses membres de se retrouver sur les/autour des bancs publics.

Toute personne pratiquant une activité, une presque activité ou une non activité sur les/autour des bancs publics peut se réclamer de l'amicale des bancs publics.

Toute personne désireuse de faire partie de l'amicale des bancs publics peut se réclamer de l'amicale des bancs publics. Organique, horizontale et anonyme, l'apparente non organisation de l'amicale des bancs publics est son organisation même.

Si vous souhaitez nous envoyer des pensées, des réflexions ou des photos en relation avec les bancs publics merci de nous écrire à l'adresse mail suivante: lamicaledesbancspublics@gmail.com



Louis Dasse

Louis Dasse (1990)
vit et travaille à Marseille.

Louis Dasse développe une méthodologie de recherche artistique multiscalaire et transdisciplinaire pour décrypter finement le monde qui l'entoure. Sa démarche se déploie dans le sillage des pratiques furtives, infiltrantes, contextuelles.

« J'aime à m'amuser et à ironiser sur nos façons d'être. L'humour a cette capacité de placer, replacer les choses à leur juste valeur. À mon sens, le rire et l'humour sont à prendre avec grand sérieux. Ils sont les points d'accès à un regard distancié, critique et pas moins juste sur le monde. Dans mon travail, je cherche toujours à être sérieusement léger tout en étant légèrement sérieux. J'entretiens une pratique protéiforme qui touche autant à la photographie, à la sculpture, au dessin, à la vidéo et à la performance. Les situations de vie sont, pour moi, aussi fertiles que les objets qui les agrémentent. Ainsi, les pièces que je produis résultent souvent de l'assemblage d'objets préexistants, communs et banals, quotidiens apparemment sans qualités plastiques particulières. Modifier leurs échelles, les extraire d'un environnement attendu et les décontextualiser sont les mécanismes que j'utilise pour révéler leurs potentiels artistiques, ironiques ou critiques. »

* Site web : <https://www.louisdasse.fr>

* Instagram : [@louisdasse](https://www.instagram.com/louisdasse)



Cynthia Montier

Cynthia Montier (°1994)
vit et travaille entre Rome et Strasbourg.

Le travail de Cynthia Montier témoigne d'une relation forte avec l'espace public et d'un attachement à la notion de groupes, de corps collectifs et de communautés. Depuis le champ de l'anthropologie sociale et dans une approche participative, elle développe une démarche artistique entre co-création et intervention, pratiques rituelles, communautaires et performatives. Elle s'intéresse aux mémoires collectives, aux modes d'expressions intentionnels et aux appropriations symboliques, qui relèvent d'un engagement social ou d'une forme de dévotion, le plus souvent en faveur d'une justice.

De fait, Cynthia Montier accorde une importance aux notions d'appartenance, d'amitié, de croyance, d'attachement, de lien et de lutte. Fortement influencée par les récits, les pratiques, les affects ou les objets qui émanent de ses rencontres, l'artiste génère des espaces relationnels en utilisant diverses méthodologies issues des champs de l'éducation populaire, des pédagogies critiques, communautaires ou des savoirs féministes. En écho à des formes existantes issues d'un champ historique ou des mouvements sociaux, l'artiste propose une diversité de formats et de dispositifs participatifs investissant une activation spécifique (de l'entretien au workshop, de l'enquête à la performance, du rituel à la manifestation, de l'archive votive à l'objet parlant), comme autant de supports à l'intuition.

* Site web : <https://www.cynthiamontier.com>

* Instagram : [@cycysix](https://www.instagram.com/cycysix)



Darla Murphy

Darla Murphy (°1987)
vit et travaille à Marseille.

Le travail de Darla Murphy travail s'articule autour d'un large éventail de médiums, fusionnant la production d'images avec des matériaux et des processus variés. Sa recherche se déploie souvent en installation, créant une hétérogénéité entre les pièces, dont les différences de formes engendrent un dialogue approfondi. Avec ses mains, elle explore des techniques artisanales qu'elle juxtapose à des moyens synthétiques et artificiels de production, exploitant plus récemment le manque d'élégance numérique inhérent à l'intelligence artificielle.

Sa recherche interroge la relation entre l'humain et la nature, examinée à travers la représentation picturale du paysage dans l'histoire occidentale, par le biais de la digestion algorithmique de cosmologies historiques, et à travers le lien manuel au paysage – ce produit indéniable de notre existence humaine. Elle explore l'osmose innée entre l'image et son objet, entre le réel et la fiction, entre le documenté et l'imaginé. Dans son travail, des textes narratifs développent ces thèmes en traitant la fiction au même titre que les faits réels, dans cette époque sociopolitique où il semble que toute information puisse prendre le sens que l'on décide de lui attribuer.

* Instagram : [@darlamariemurphy](https://www.instagram.com/darlamariemurphy)



Rose-Mahé Cabel

Rose-Mahé Cabel (°1995)
vit et travaille à Strasbourg.

En creusant la faille de la fragilité, du soin, de l'attention, du changement de perspective, le travail de Rose-Mahé Cabel questionne la rationalité et l'ordre établi, avec la mutation comme dispositif, la dédicace comme langage et « l'organique comme matériau » (Céline Sabari Poizat).

Avec son alter-égo fictionnel Rose, iel convoque les chimères, les créatures déviantes ; figures intermédiaires au sein d'écosystèmes élargis, entre les humains et les non-humains, le vivant et l'inanimé, le visible et l'invisible. Sa démarche s'inscrit dans celle de la mythopoétique, consistant à historiciser et à analyser les mythes à travers leurs variations, leurs réinventions et leurs reconfigurations – dans une nécessité de multiplier les points de vue et de se réappropriier des histoires trop souvent construites et racontées conformément à une doxa dominante.

L'ensemble de ses recherches se structurent dans un jeu d'allers-retours entre un travail de remembrance iconographiques et une pratique d'investigations et d'enquêtes de terrains ; prenant en exemple les vivants non humains et portant une attention toute particulière aux circulations de partages de savoirs et savoir-faire.

* Instagram : [@m_rdb_c](https://www.instagram.com/m_rdb_c)